

marie claire

18 FEMMES
NUES: LA
BEAUTE DES
DEFAUTS

Abbeses (XIII^{ème} siècle). L'exposition entamera ensuite une tournée vers Rouen, Grenoble et au Parlement Européen de Strasbourg.

DECOUVERTES

Depuis les temps les plus reculés, on trouve trace du travail de l'ivoire et de l'utilisation des épices par l'homme.

A la fin du Moyen Age, ce fut en France, une véritable passion pour les épices de table : le poivre, les clous de girofle, le safran, le gingembre, la muscade, la cannelle...

Désirant échapper au monopole vénitien, d'audacieux armateurs envoyèrent sur les mers lointaines leurs courageux pilotes : les uns vers l'Ouest, les autres vers l'Est, longeant d'abord les côtes d'Afrique.

En 1364, deux caravelles dieppoises atteignirent le Cap Vert, fondant le "Petit Dieppe" en Guinée, et rapportèrent dans leurs cales l'une de l'ivoire, l'autre des cuirs, de l'ambre et de ce poivre appelé malaguettes. Jacques Cœur établit alors à Fécamp un important comptoir d'épices.

La Normandie fut ainsi pendant plusieurs siècles, point de départ et de retour de la route de l'ivoire et des épices. A découvrir cette route de l'ivoire et des épices, route touristique et culturelle, créée par la Caisse des Monuments historiques entre Dieppe et Etretat.

A titre d'exemple une importante collection d'ivoire au château de Dieppe ainsi que ma-

les épices et plantes à découvrir au Palais Bénédicte de Fécamp sans oublier la distillerie, les caves et le Musée d'art sacré ; une collection de 250 ivoires exposés à la Mairie d'Yvetot, le château de Gravelle à Doudeville ; le château de Valmont, celui de Cany-Barville, le château de Bailleul un des fleurons de la Renaissance française, le château de Miromesnil à Tourville-sur-Arques où Guy de Maupassant est né... La route de l'ivoire et des épices vous invite au voyage, une bonne idée de promenade.

LA GAZETTE D'OR

Patricia Harris, classée dans le semi-figuratif expose à Paris et à l'étranger.



Il est impossible de rester insensible à cette nouvelle forme d'art, inédite et insolite.

Patricia Harris crée l'événement cet été en présentant dans le ciel normand une Première en Europe, sous forme d'une création volante de 100 m² : "La gazette d'or" dédiée spécialement à la presse, et tractée par un U.L.M., et sera présente à Deauville au Festival Américain entre le 1er et le 9 Septembre (dans le ciel bien sûr).

la Gazette

DE

l'Hôtel Drouot

l'hebdomadaire des ventes publiques

100^e ANNÉE - N° 30 - JUILLET-AOÛT 1991 - Prix : 12 FF - 3,50 \$ CAN

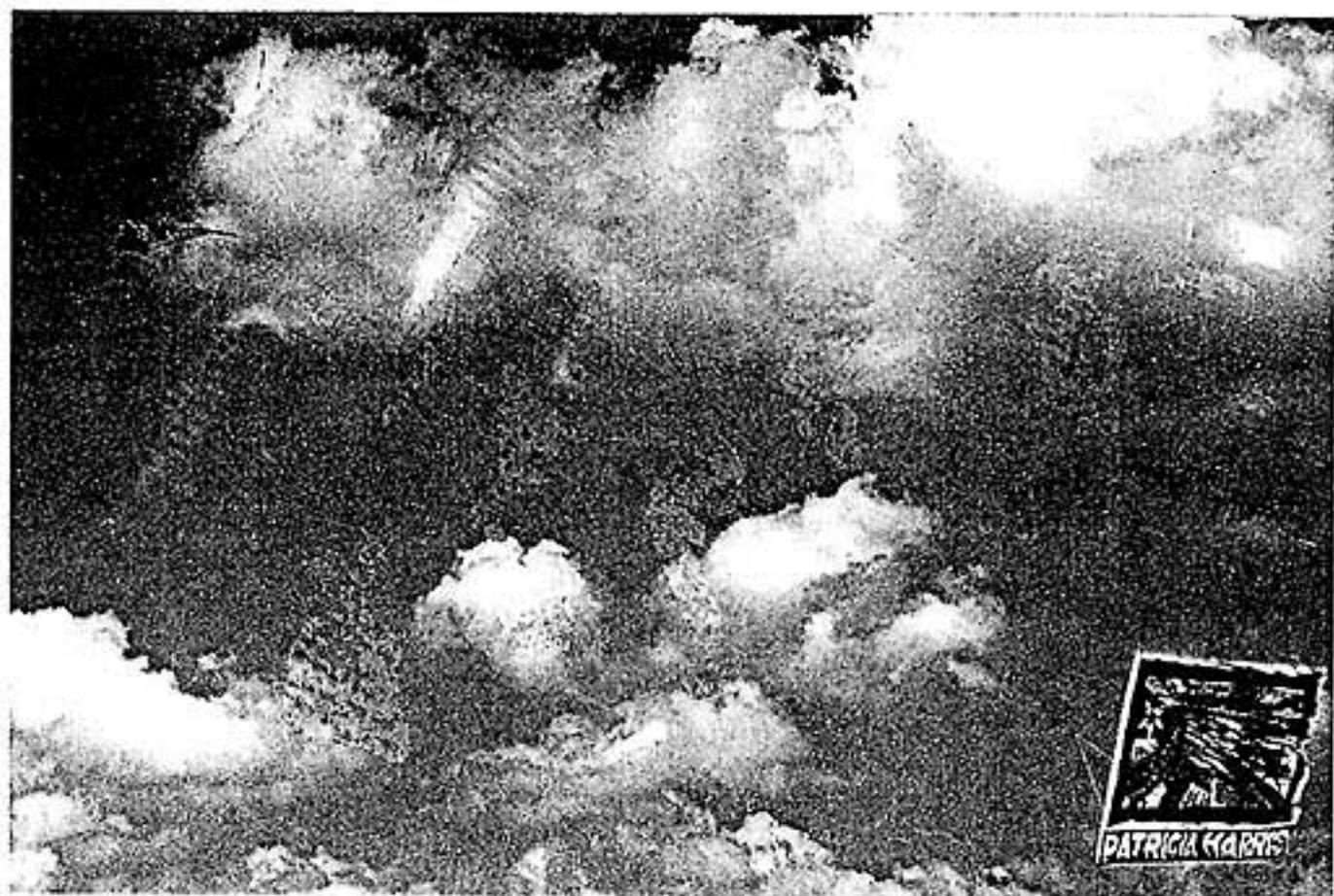
10, RUE DU FAUBOURG-MONTMARTRE - 75009 Paris - Tél. : 47.70.93.00
DIRECTEUR : JACQUES BOUSSAC

Une fresque volante en hommage à la Gazette



La « Gazette d'or », fresque volante
de cent mètres carrés.

Elle est passée par ici. Elle repassera par là. Quoi ? « La Gazette d'or », fresque volante de cent mètres carrés, que Patricia Harris a dédiée à la *Gazette de l'Hôtel Drouot* et qui lui a demandé deux mois de travail. Après Le Havre, on pourra voir cette œuvre médiatique, et très résistante aux intempéries, survoler la région parisienne fin juillet et, les 1^{er} et 8 septembre dans l'après-midi, les plages de Deauville, Honfleur et Cabourg.



ICI Paris

P. 10

Par Liza
LANCELOT



LIZ TAYLOR: L'amour la rajeunit

*** Il y a quelques jours, Liz Taylor a une fois encore étonné ses fans et ses amis en apparaissant à des soirées données à Rome, à Florence, à Paris... La mine épanouie, la silhouette gracieuse, elle portait à chaque occasion des tenues magnifiques, toutes plus belles les unes que les autres. Chacun a pu s'apercevoir que la star aux yeux violets était de nouveau resplendissante. Il serait d'ailleurs question de réconciliation avec son amoureux, le beau Larry Fortensky. Du coup, sa santé se serait nettement améliorée. Un nouveau bonheur bien mérité après tant de souffrances morales et physiques! En tout cas, à chacune de ses sorties, l'éclatante Liz n'a pas caché pas sa joie de vivre.

*** Pour la première fois en Europe, une fresque volante intitulée *La Gazette d'or* sera exposée en plein ciel. Représentant le portrait d'une jeune messagère, cette œuvre de Patricia Harris, devrait rendre hommage au monde de la presse. Ce gigantesque dessin a été réalisé dans un hangar de 5 000 mètres carrés, en Normandie. L'artiste l'a

La "Gazette d'or"
au 7^e ciel!



PATRICIA HARRIS

créé «à main levée», sans avoir fait de maquette préalable. Une technique qu'elle a utilisée pour toutes ses autres créations d'huiles sur toile, ou travaillées au couteau, sa spécialité.

La Gazette d'or est destinée à quitter le ciel de sa région natale pour

rejoindre celui de la région parisienne et pour parcourir ensuite la France entière. Alors à vos baskets et, vers 17 heures, courez admirer l'œuvre géante, les 7 et 14 juillet sur la plage du Havre et sur celle d'Étretat. *La Gazette d'or* survolera aussi les plages de Deau-

ville, Trouville, Honfleur, les dimanches 1^{er} et 8 septembre en fin d'après-midi. Vous pourrez également admirer les peintures de Patricia Harris dans les salons de l'hôtel *Mercury*, au Havre, du 15 juin au 16 juillet, et du 8 au 24 novembre au Grand Palais, à Paris.



Durant tout l'été, la Normandie lèvera les yeux vers la toile de Patricia Harris



TRIBUNE LIBRE

de Jean BOUGLÉ

Comme le dit Tancrède...

Dans notre vie de citoyen, la gestion des communes auxquelles — naturellement — nous appartenons, accroche notre intérêt. Pourquoi? Simplement parce que la commune est la collectivité la plus proche de nous, que notre existence quotidienne, personnelle, familiale, professionnelle en dépend, que tout notre environnement immédiat est modelé par l'action des édiles communaux.

Or une récente analyse des budgets primitifs 1991 des 314 communes les plus peuplées de notre région — budgets votés au printemps dernier — impose une constatation des plus encourageantes: si l'ensemble des prévisions budgétaires de ces trois cents et quelques collectivités enregistre une augmentation globale de 9%, la part de ces budgets consacrée aux investissements connaît, elle, une croissance bien plus forte puisqu'elle est voisine de 14%.

C'est là une progression tout à fait remarquable: un tiers de masses financières mises en jeu par les communes permettra de mener à bien les investissements program-

més par ces mêmes communes.

Nous sommes citoyens, donc contribuables. Ce sont les impôts et taxes que nous payons qui constituent nos « contributions » à la constitution des ressources collectives. C'est dire l'importance qu'à ce titre nous pouvons — et devons — attacher à la nature et à l'objet de la dépense publique.

C'est dire également la satisfaction que l'on peut afficher devant les orientations mises en lumière. Elles signifient en effet:

- une amélioration certaine des équipements publics, normalement choisis dans l'ordre d'urgence des besoins locaux à satisfaire

- un apport non négligeable à l'activité économique locale (2,5 milliards de frais seront déboursés au profit des entreprises de travaux et de services).

Elles supposent également, de la part des décideurs locaux, un management des plus efficaces. Tous en sont conscients. Il ne leur reste qu'à appliquer les meilleures méthodes pour y parvenir.

• au parfum

ET VOLE LA GAZETTE

Patricia Harris déborde d'énergie et de créativité. L'artiste havraise a eu l'idée folle mais magique de peindre une immense fresque volante de 100 m². Deux mois de travail, courbée sur la fine toile de parachute à appliquer, sans possibilités de retouches, les encres colorées.

Tractée par un ULM, l'œuvre baptisée la « Gazette d'or » va parcourir durant l'été le ciel de Normandie. A Cabourg, à Deauville, à Etretat, à Rouen, au Havre... ils seront des milliers à lever le nez pour admirer cette réalisation. « C'est une manière de sortir des traditionnelles expositions en amenant une œuvre d'art au grand public » déclare l'artiste.

En novembre, la fresque sera exposée à Paris où elle retrouvera sa vie de tableau. L'année suivante, direction le ciel du Midi pour une autre vie de voyage.

W. O.

Femme Actuelle

BEAUTE
Les nouveaux
produits pour
les hommes
MODE
Les chemises

DES **GENS**, DES **FAITS**, DES **HISTOIRES**

Moi, gentleman Jimmy, chef tribal en Afrique



district d'Aburi, dont la seule ressource était le cacao. Il y développe la culture des fruits et des légumes. « Ça a tellement bien marché que le roi d'Aburi m'a dit que j'étais un fermier-né. »

Quand, en 1957, le pays devient indépendant, il ne veut plus partir. « Le vieux roi d'Aburi m'a alors cédé cinq hectares de terre au pied d'une falaise. » Au Ghana, la coutume a force de loi : tout propriétaire doit siéger au conseil villageois. Jimmy y fait merveille. Au bout de trois ans, les Akwapim l'installent sur le tabouret sacré avec le titre d'« ankobiafo », chef et conseiller du roi. Et, le 13 septembre 1963, il devient très officiellement Nana Kofi Obonya (littéralement : « l'An-cêtre, né le vendredi, qui habite au pied de la falaise »). Depuis, chaque année, quand Jimmy arrive dans son domaine d'Obonya, avant la fête de l'igname, il salue le chef du village voisin. Puis, après avoir bu à la santé des ancêtres et aux nouvelles récoltes, il part à la rencontre des habitants. Le « Nana blanc » est le gardien des coutumes et des croyances religieuses. Il arbitre aussi la vente des terres, tranche les litiges, siège au conseil royal... Avec tant de sérieux et de respect qu'aucun successeur du défunt roi d'Aburi n'a cherché à le remettre en cause. Le reste de l'année, Nana redevient Jimmy Moxon et vit comme un paisible retraité dans sa ville natale de Ludlow. « Je suis l'homme le plus chanceux de la terre! » ■

Au Ghana, pays voisin de la Côte-d'Ivoire, on fête chaque année la récolte de l'igname. Au palais d'Aburi, l'un des chefs de la tribu des Akwapim, Nana Kofi Obonya coiffe sa toque ornée d'or fin et ajuste son pagne, laissant son épaule droite dénudée, comme le veut la coutume. Une épaule blanche car Nana Kofi Obonya est blanc ! Il s'appelle Jimmy Moxon et est né à Ludlow, en Angleterre, il y a soixante-dix ans. La foule est fière de lui : Nana est unique en Afrique ! Quand éclate la Seconde Guerre mondiale, Jimmy Moxon a vingt ans. L'armée britannique l'expédie outre-mer. Il se retrouve alors administrateur colonial dans un petit village de pêcheurs ghanéens. « Je rendais la justice durant une demi-



Après la fête dans son village d'adoption, Nana retrouve sa campagne anglaise. heure tous les matins. Un shilling d'amende à une femme qui n'avait pas nettoyé ses quartiers... deux shillings à celui qui laissait ses chèvres brouter le gazon au pied du drapeau anglais... » Deux ans après, Jimmy est affecté au



Sortir du cadre trop étroit des galeries : c'est le pari, gagné, de Patricia Harris, qui fait du ciel sa toile de fond.

Ça plane pour l'art !

La dernière trouvaille de Patricia Harris, une artiste dans le vent, est de faire voler une immense toile peinte de cent mètres carrés. Tractée par un ULM, l'œuvre, baptisée « La Gazette d'or », a sillonné tout l'été le ciel de Normandie. A Caen, Deauville, Etretat, Caen... ils ont été des dizaines de milliers à lever le nez pour admirer cette ébouriffante réalisation. En août, la peinture géante a remonté l'autoroute de Normandie. « Le ciel est une toile de fond merveilleuse », déclare l'artiste, qui a décidé de faire connaître sa peinture au plus grand nom-

bre, en les faisant sortir du circuit habituel des galeries. Tous, gens de mer, des villes et de la campagne, ont pu la voir planer. En novembre prochain, la fameuse toile sera exposée à Paris, comme un tableau classique. Avant de s'envoler de nouveau, dans le ciel du Midi. Patricia veille à ce que sa signature soit presque aussi énorme que sa peinture : gageons qu'elle n'aura pas volé sa célébrité... ■

Réalisation C. Thernes, avec la collaboration de : P. Gallier, R. Guégan, W. Orlon, T. Secrétaire/Agence Emoult Features, Andréa Turquetil.

paris normandie

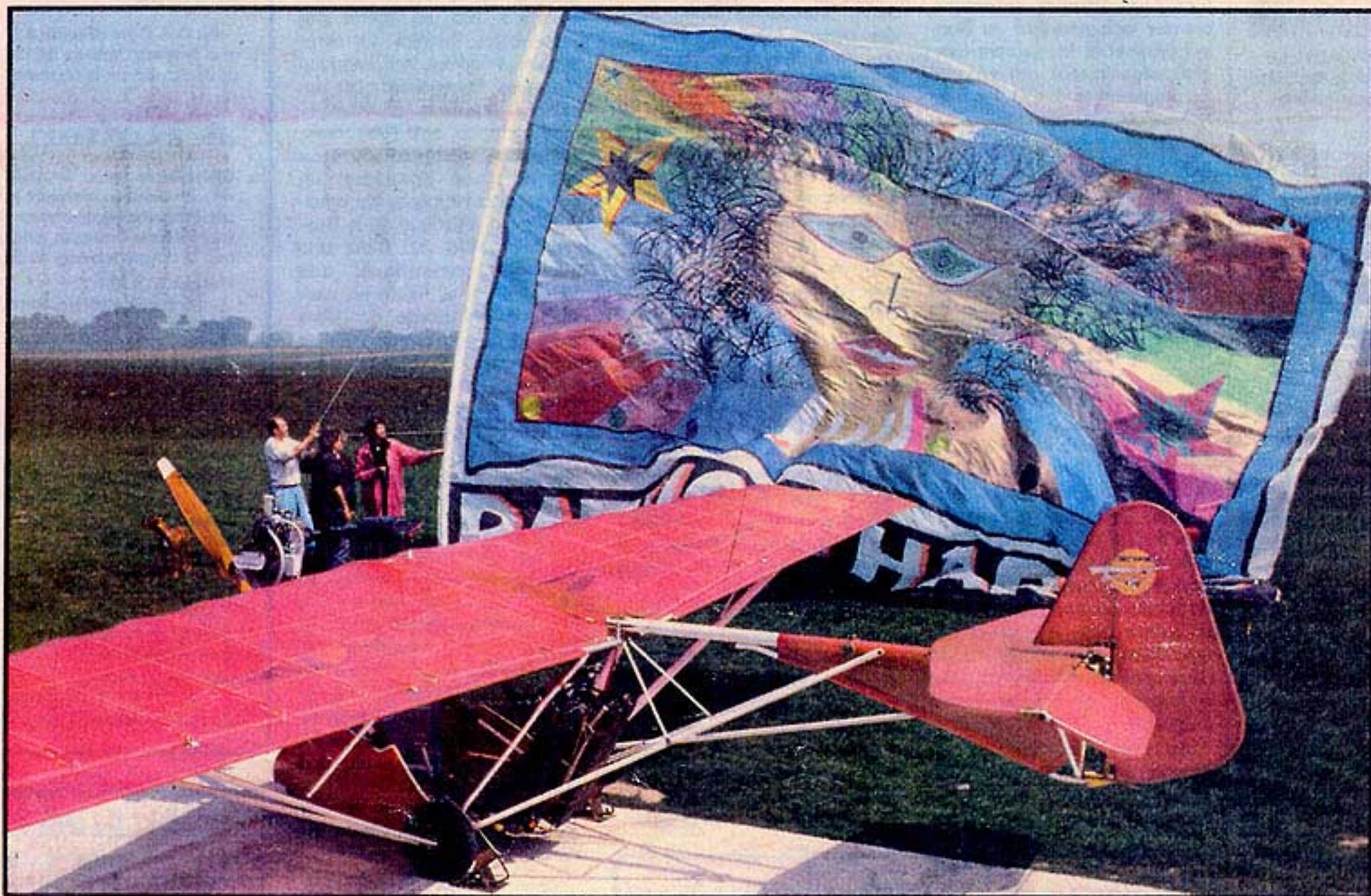
Commission paritaire n° 68 867

SAMEDI 1^{er} ET DIMANCHE 2 JUIN 1991

5,80 F

N° 14367

Cimaises d'azur pour l'art et la presse



Dimanche, vers 15 h., les promeneurs du bord de mer, du Havre à Etretat, sont conviés à un vernissage unique et original dont le support sera le ciel, si, bien sûr, les conditions météo le permettent.

L'artiste peintre Patricia Harris présentera en effet une vaste fresque de 100 m² intitulée « La Gazette d'or », qui se veut un double symbole : une invitation au voyage et un hommage à la presse d'information.

Surprenante réalisation qui a mobilisé l'artiste près de deux mois, la confrontant à des impératifs techniques astreignants. Tractée par Olivier Desclos, pilote professionnel de l'entreprise Aerografic, la « Gazette d'or » sera ainsi offerte à tous. « Donner à regarder, c'est donner à vivre », écrivait Paul Eluard. Ce que justement, Patricia Harris nous propose avec enthousiasme.